

## Adolescences et écritures : paroles d'auteurs

*Que pensent les auteurs de la littérature pour les adolescents ? Comment imaginent-ils leurs lecteurs ? Pourquoi ont-ils fait le choix de s'adresser aux jeunes ? En quoi les adolescents d'aujourd'hui font-ils écho aux adolescents qu'ils étaient ?*

Takam Tikou a souhaité interroger trois auteurs sur leur rapport croisé à l'adolescence et à l'écriture. Une entrée dans les coulisses de la création...



### Zinelabidine Benaïssa

Zinelabidine Benaïssa est né en 1956. Il enseigne depuis 1981 la langue et la littérature françaises, d'abord à l'École normale supérieure de Sousse, puis à la Faculté des Lettres de Manouba, en qualité de Maître de conférences. À côté de ses activités universitaires, Zinelabidine Benaïssa est directeur de la collection « Miroir d'encre » chez Cérès éditions et auteur de livres pour la jeunesse depuis 1996.

#### Quelques titres pour adolescents :

*Les Pigeons de l'impasse Catherine*. Cérès Éditions, 2002 (Miroir d'encre). | *L'Arc noir*, Cérès Éditions, 2003 (Miroir d'encre). | *Zina la loutre et autres contes*, Cérès Éditions, 2007 (Miroir d'encre). | *Les Mystères du Belvédère*, Cérès Éditions, à paraître (Miroir d'encre).

#### Qui étiez-vous à 14 ans ?

À 14 ans, j'étais un garçon rêveur. Des rêves très concrets : l'exploration des montagnes de Tunisie, la traversée en canoë de la Medjerda (un oued qui traverse la Tunisie d'ouest en est), la traversée du Grand Erg oriental à dos de chameau (je sais, on dit dromadaire, mais je préfère chameau). Rêves d'île déserte également, qu'il fallait répertorier, cadastrer, et dont il fallait nommer la faune et la flore, avec forcément des animaux inconnus ailleurs. J'avais même le projet d'écrire une robinsonnade bicéphale avec mon ami et cousin, Issam Marzouki, lui-même actuellement auteur de livres jeunesse, roman qui n'a pas survécu au premier chapitre. La réalité était un peu plus banale, élève studieux, lecteur de Jules Verne, James Olivier Curwood, Kamil Kilani, Enid Blyton...

#### Pourquoi écrivez-vous pour les jeunes ?

C'est une question qu'on me pose souvent dans les classes que je visite. Avant de répondre au pourquoi, je voudrais ajuster le pour qui : j'écris pour les jeunes bien sûr, mais j'écris aussi pour mes gosses à moi, Jenayna et Aziz (actuellement 7 et 11 ans mais l'aîné m'écoute depuis 9 ans et la benjamine depuis 5-6 ans), grands consommateurs d'histoires nouvelles que j'invente d'abord pour eux et que je peaufine en passant de l'oral à l'écrit, et de l'arabe dialectal tunisien au français. Alors, pourquoi j'écris ? Pour la petite étincelle que je surprends parfois dans les yeux de mes enfants, et de tous les enfants que j'ai eu la chance de rencontrer dans les salles de classe de Tunis, de Sfax ou de villages perdus dans les montagnes de l'Ouest tunisien ou dans les oasis du Sud.

#### Comment voyez-vous ceux qui ont 14 ans aujourd'hui ?

J'ai l'impression qu'ils connaissent beaucoup plus de choses que nous, qu'ils sont, *stricto sensu*, plus cultivés que nous, même si paradoxalement ils lisent moins que nous ne le faisons à leur âge. La culture aujourd'hui passe par la télé, par Internet. Ils sont mieux armés que nous ne l'étions à 14 ans et c'est normal qu'ils le soient : nous leur laissons un monde beaucoup plus difficile à gérer. Le problème se pose doublement pour moi, auteur francophone pour un public dont la langue maternelle est l'arabe : la maîtrise intellectuelle du monde doit s'accompagner de la maîtrise d'une langue seconde (le français) qui a un statut très ambivalent en Tunisie où cohabitent, parfois chez un même lecteur, engouement et rejet.



### Samah Idriss

Samah Idriss a obtenu en 1982 une licence en économie de l'AUB (American University of Beirut), une maîtrise en littérature arabe de cette même université en 1986, un doctorat en Études du Moyen-Orient de l'Université de Columbia à New York en 1991. Il est depuis 1992 le rédacteur en chef de Al-Adab Magazine [Magazine La Littérature]. Auteur de deux livres sur la critique littéraire et co-auteur d'un dictionnaire arabe (en cours), traducteur d'articles et de livres, il est surtout l'auteur de neuf livres pour enfants et de deux livres pour adolescents (un nouveau titre paraîtra au printemps 2009).

#### Quelques titres pour adolescents :

[*L'Abrî*] الملبجأ. Beyrouth, Dar al-Adab, 2005. | [*L'Escroc*] النصأ. Beyrouth, Dar al-Adab, 2006. | [*Cet automne-là*] ذلك الخريف. Beyrouth, Dar al-Adab, à paraître au printemps 2009.

#### Qui étiez-vous à 14 ans ?

Quand j'avais 14 ans, la guerre du Liban venait tout juste de commencer (13 avril 1975). Le pays se divisait de plus en plus selon des lignes sectaires et politiques. Tous les aspects de la vie ont dû être modifiés en fonction d'une logique prioritaire de survie. Il serait cependant inexact de dire que la guerre m'a empêché de vivre les expériences que d'autres adolescents auraient vécues

dans des conditions « normales » - d'ailleurs, qu'est-ce qui est normal, finalement ? - mais je percevais beaucoup de choses, comme l'amour, les désirs sexuels, l'amitié, à travers le prisme de la guerre et de la politique. Il m'arrive encore aujourd'hui de les percevoir de la même façon. L'abri est devenu l'endroit où convergeaient toutes les émotions conflictuelles, et le symbole de la puberté sous stress. C'est d'ailleurs le titre de mon premier roman adressé aux adolescents : *L'Abri* الملاجئ.

#### Pourquoi écrivez-vous pour les jeunes ?

J'écris pour les adolescents parce que la majorité des auteurs arabes évitent de le faire ou, quand il le font, deviennent moralisateurs, condescendants, didactiques, verbeux, archaïques dans leur utilisation de l'arabe, et carrément ennuyeux. Plus spécifiquement, la plupart d'entre eux continuent à éviter deux thèmes majeurs dans la vie de n'importe quel jeune libanais durant ces années (1975-1992), à savoir la guerre et l'amour. Cela est principalement dû au fait que le marché - les écoles et les parents - veut empêcher les adolescents d'être exposés à des concepts aussi « corrompteurs ». De plus, il se pourrait que j'aie inconsciemment décidé d'écrire pour les jeunes comme une compensation pour toutes ces choses que j'aurais dû faire à cette période mais que je n'ai pas faites à cause de la guerre ou de ma timidité, entre autres.

#### Comment voyez-vous ceux qui ont 14 ans aujourd'hui ?

Il faudrait prendre en considération des éléments comme la classe sociale, la région et l'éducation pour en donner une description approximative. Les adolescents riches ou issus de la classe moyenne, d'un milieu urbain et éduqué - j'écris d'ailleurs la plupart du temps sur ces jeunes - sont très intéressés par la mode, la consommation et les voyages vers des pays « civilisés ». La plupart d'entre eux méprisent la langue arabe et l'héritage des Arabes ; cela tient partiellement au fait qu'ils leur ont été présentés de manière peu attrayante. Ils s'identifient plus à l'homme blanc occidental - ou à la femme. D'un autre côté, les jeunes moins éduqués et plus pauvres du Sud, par exemple, ont tendance - parfois sans esprit critique - à défendre les idéaux du sacrifice et de l'héroïsme, associés à la résistance à l'occupation israélienne de leur terre et aux attaques récurrentes de leur territoire. Ils sont moins coupés de leur langue et de leur héritage. Cependant, je ne veux pas donner l'impression que les adolescents sont une entité monolithique à l'intérieur d'une même classe sociale ou région.

Traduit de l'anglais par Hasmig Chahinian



#### Camara Nangala

Camara Nangala est né en 1955 à Katiola en Côte-d'Ivoire. Après des études secondaires à Abidjan et Bouaké, Camara Nangala a étudié l'électronique à Paris et à Limoges. De retour en Côte-d'Ivoire, il est devenu professeur de mathématiques et de physique dans le secondaire. Tout récemment, il est revenu aux études : il prépare un Master en Éthique économique et développement durable dans une école de sciences politiques à Abidjan. Également écrivain, aussi bien pour les adultes que pour les jeunes, il s'est lancé dans l'édition jeunesse en créant la maison d'édition Calao.

#### Quelques titres pour adolescents :

*Le Cahier noir*. CEDA, 1998 (Lire au présent) | *Le Messenger*. PUCI, 2000 et Calao, 2007 (Florilèges) | *Un papy sympa*. NEI, 2003 (JL). | *Le Médaillon magique*. NEI, 2008 (JL).

#### Qui étiez-vous à 14 ans ?

J'étais un garçon timide qui hantait les étals des bouquinistes des quartiers populaires d'Abidjan. Je me sentais malheureux les jours non ouvrés. L'école était un refuge où je me sentais valorisé par mes résultats scolaires. J'étais très assidu au catéchisme et à la maison du dimanche. J'attendais avec impatience l'heure de la messe. J'adorais les voix de la chorale qui montaient, montaient et montaient encore, me donnant l'impression que je m'envolais dans les cieux. J'aimais l'ambiance de l'église, parce que je pouvais me fondre dans la foule.

#### Pourquoi écrivez-vous pour les jeunes ?

J'écris pour les jeunes dans l'espoir de vivre cette jeunesse que la timidité a gâchée. Je veux offrir aux jeunes lecteurs ce regard que je n'ai pas pu poser sur le monde quand j'avais leur âge... J'aime bien retourner en enfance pour oublier un moment le monde difficile des adultes. Je me rafraîchis l'esprit et les idées chaque fois que j'écris un livre pour les jeunes. Dans ces moments-là, j'ai le sentiment de réinventer le monde. Je me demande toujours si mes lecteurs vont aimer l'histoire que je raconte. Je me demande aussi si je parviens véritablement à transmettre aux jeunes ce que je veux incarner. C'est ma manière à moi de dire aux jeunes qu'il y a des adultes qui pensent à eux et veulent leur réussite.

#### Comment voyez-vous les jeunes de 14 ans aujourd'hui ?

Je les comprends. Ils sont submergés par les informations. Comment parvenir à faire le bon choix quand on est tant sollicité ? Je n'aimerais pas être à leur place. Un esprit jeune autant envahi a toutes les chances de se perdre. Il ne faut cependant pas s'apitoyer sur leur sort, car certains s'en sortent très bien et assument merveilleusement le flot d'informations qui déferle de partout. Je leur souhaite d'avoir l'esprit ouvert pour tirer parti de ce qui leur est proposé. Ils doivent avoir l'esprit critique pour choisir au mieux.